

Franois (25)



cegfc

Code postal : 25770- Village construit sur un territoire vallonné (248 m à 310 m) à 9 km à l'ouest de Besançon, traversé par les voies ferrées Besançon-Dole et Besançon-Mouchard.

34 habitant en 1657 - 75 en 1688 - 450 en 1790 - 525 en 1826 - 497 en 1851 - 504 en 1876 - 421 en 1901 - 457 en 1926 - 593 en 1954 - 1242 en 1975 - 1293 en 1982.

Surface de la commune : 728 hectares dont 320 en forêts, 1er cadastre en 1828, étude de notaire attestée dès 1614

Le Nom du Village :

Frasnoi/Fresnoi au XIII^e siècle ; Frasnoy au XV^e siècle.

Étymologie :

D'après le dictionnaire étymologique DAUZAT, vient du latin fraxinum = frêne sous la forme contractée.

Quelques repères historiques :

Des vestiges d'époque gallo-romaine et une monnaie gauloise, ainsi que le tracé d'une voie romaine secondaire, attestent de l'ancienneté du village ; évoqué d'autre part pour la première fois en 1217 dans une transaction avec l'abbaye Saint-Paul de Besançon. En 1238, le testament d'Odon de VAUX fait don de Pierre de Franois à l'abbaye Saint-Vincent de Besançon. D'abord entre les mains de la famille bisontine de SAINT-QUENTIN, la seigneurie est achetée en 1287 par le chapitre de l'abbaye de Saint-Vincent et jusqu'en 1789 reste à l'un des chanoines de cette abbaye. A partir de 1791, une société des Amis de la Constitution s'active et s'agite, contrant la fraction de la population qui cache les prêtres réfractaires et certains aristocrates. Au XIX^e siècle le conseil municipal se préoccupe surtout de la construction de bâtiments communaux. Une garde nationale est constituée en 1831. La voie ferrée et la construction de la gare datent de la 2^e moitié du XIX^e siècle. En 1870 les salles de classe servent d'infirmerie. Deux régiments prendront leur cantonnement pendant le conflit mondial 1914-1918. En juin 1940, c'est un détachement de troupes allemandes qui occupe Franois, la kommandantur installée au château jusqu'en 1941. Puis les groupes de résistants s'activent. La peste sévit en 1630 et la guerre de Dix Ans n'épargne pas le village qui se réduit 20 ans plus tard à 8 ménages de franoisiens et 12 ménages de "manants et étrangers"

Au XVIII^e siècle la culture des céréales frumentaires sont prioritaires ; en 1773 la vigne occupe 15 arpents, le froment et l'orge priment sur le seigle et l'avoine. L'élevage est très moyen. Après la 2^e guerre mondiale les exploitations agricoles disparaissent : de 24 en 1946, il n'en restait que 9 en 1970. Diverses industries s'y implantent. L'autonomie en matière d'instruction publique date de 1832. 1^{ère} école en 1834 - école - mairie en 1863 - école de fille en 1933. Adduction d'eau en 1832-1837 ; tout à l'égout en 1960. Cimetière datant de 1828. Actuellement zone industrielle. Il ne reste qu'une dizaine de maisons antérieures au XIX^e siècle, y compris le "château" construit en 1774 qui conserve une assez belle bibliothèque (cf Dictionnaire des Communes du Doubs)

Histoire religieuse :

Franois dépendait de la paroisse de Pouilley-les-Vigne jusqu'en 1731, puis de Serre-les-Sapins. L'église a été construite sur l'autorisation de l'ordonnance royale du 31 mai 1826 - église - halle surmontée d'une élégante coupelle de pierre, le sculpteur bisontin CLESINGER se chargea de l'autel, de la chaire et des chandeliers. Le chœur sera agrandi en 1856. Parmi le mobilier, outre 4 grandes statues en bois doré (Saint-Pierre, Saint-François-Xavier, Saint-Joseph, et Saint Louis de Gonzague) on remarquera un tableau de l'Assomption de la Vierge Marie signé BAILLE, et la statue en bois de Sainte-Madeleine d'une assez belle facture, provenant de l'ancienne chapelle de l'Oratoire. L'église est achevée en 1829, sous le vocable de Notre Dame de la Nativité. Une chapelle avait été construite en 1806 sur l'emplacement de ce qui allait devenir l'école des "filles du Cœur de Marie" en 1852. La chapelle dite de l'Oratoire détruite en 1944, s'élevait au sud-ouest du village. Actuellement un modeste oratoire élevé à la Vierge Marie en rappelle l'emplacement en bordure du C.D. 11. Une croix de mission, à l'un des carrefours du C.D.108 et du C.D.11 date de 1861.

Registres : consultables aux A.D.D. sur microfilms.